



BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1



PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011



Journal



Enfants du Monde Belgique - asbl

Association royale



Revue bimestrielle – JANVIER 2025

4



Editorial

Nourrir pour éduquer

pour apprendre et rêver d'avenir, un enfant doit être nourri...

6



ACM 373 : SONGTAABA

Alice Nikiéma, jeune médecin Burkinabé, parrainée par EDM au cours de ses années d'étude, s'engage avec enthousiasme pour la survie des enfants réfugiés, victimes des conflits au sein de son pays, le Burkina Faso.

8



Nouveaux bénévoles

Trois bénévoles nous rejoignent pour prendre en charge plusieurs maisons ! Bienvenue à Annou, Patrick et Catherine !

10



Le Nouvel An en Thaïlande

Patrick nous raconte que comme beaucoup de peuples de l'Asie, les Thaïlandais adorent s'amuser et ils ne ratent pas une seule occasion du calendrier pour laisser libre cours à leur sens de la fête.

12



Le Têt au Vietnam

Lucie nous introduit dans l'intimité des familles vietnamiennes à l'occasion des fêtes de l'an neuf...

Le **Têt Nguyên Đán** est la fête du Nouvel An lunaire au Vietnam, comme en Chine et est célébré par des millions de personnes.

14



Awra Amba (2ème partie)

Comment ce village éthiopien, îlot de paix, s'est-il structuré pour gagner son autonomie sur base de ses principes.

15



Jacaranda

Coup de cœur pour ce roman, prix Renaudot 2024, qui nous fait découvrir les souffrances indicibles des Rwandais enfouies à travers 4 générations

16



Nouvelles de nos maisons

- 16 225 La vie de Tandamba Assana
- 18 236 Machines à coudre au pays Dongo
- 19 246 Koudougou
- 20 315 EAJD - 115 Daughters of Charity
- 21 107 Maison Belair – OEuvre des Paulins
- 22 410 Vœux de la maison Siant-Vincent

Côté pratique

- 5 S'abonner à votre Journal
- 23 Tout savoir sur EDM



BONNE ANNÉE 2025

de toute l'équipe d'Enfants du Monde !

À vous tous, donateurs, adhérents, et fidèles amis, nous vous adressons nos meilleurs vœux pour une année pleine d'espoir, d'engagement et de solidarité.

Année après année, de nouveaux projets s'ajoutent à la continuité des anciens grâce à une équipe soudée et à tous vos relais qui perpétuent l'action d'Enfants du Monde.

Ensemble, nous avons pu accompagner des milliers d'enfants dans nos Maisons, leur offrir un avenir meilleur et maintenir l'élan nécessaire pour que l'association continue d'avancer.

Pour 2025, renforçons ce cercle solidaire : plus de sourires et plus de vies changées ! **MERCI** à vous, qui êtes à nos côtés pour bâtir l'avenir de chaque enfant que nous soutenons.

Ensemble, faisons de 2025 une **année lumineuse et pleine de promesses.**



Nourrir pour éduquer



Sacs de riz à distribuer aux filleuls

Chez Enfants du Monde, nous croyons fermement que pour apprendre et rêver d'avenir, un enfant doit être nourri. C'est pourquoi, parfois, nous devons pallier le manque et intervenir dans une aide alimentaire, cruciale dans notre mission éducative.

Imaginez-vous assis en classe le ventre vide, essayant de suivre les leçons tout en étant distrait par la faim ? C'est la réalité quotidienne de bien des enfants dans les pays en développement, notamment les pays africains, le Sri Lanka, Madagascar, Haïti, ..., où nous agissons.

Un enfant en bonne santé est un enfant qui peut fréquenter l'école régulièrement. Vous imaginez bien que la malnutrition entraîne des maladies, des absences. C'est donc, pour ces enfants, moins de temps passé à apprendre, à se développer.

Comme la nourriture est le carburant du cerveau, les enfants malnutris ont du mal à réfléchir, à mémoriser, à comprendre les leçons. Chaque repas, c'est une brique dans la construction de leur avenir. Le ventre rempli, plus alertes, plus impliqués, plus motivés, les enfants que nous soutenons peuvent se concentrer sur leurs études plutôt que sur la faim. Et le « petit plus » alimentaire reçu pousse les parents à voir l'école comme un endroit où leurs enfants sont certes éduqués, mais aussi nourris. Ça les encourage à envoyer les petits à l'école.



Distribution de repas à Madagascar



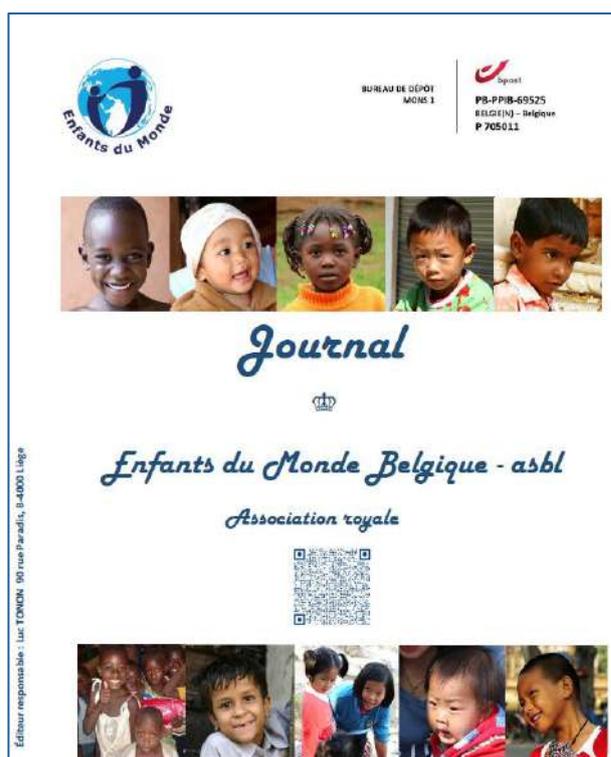
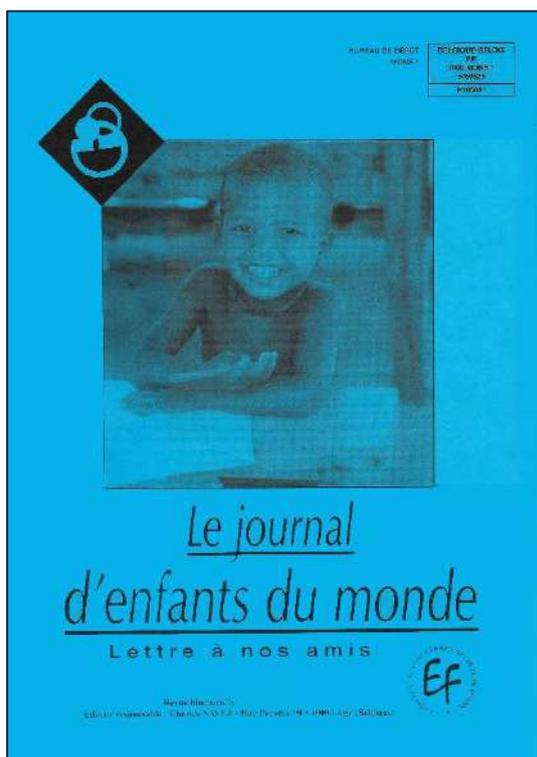
Apprendre en ayant mangé - Bénin

Dans bien des régions du monde, nous essayons de répondre aux demandes de certains responsables locaux, qui s'efforcent de fournir un repas par jour à certains enfants. Depuis que le Sahel est la cible du djihadisme, les champs ne sont plus plantés, les récoltes sont détruites ou très maigres. Les enfants sont déplacés. Le problème alimentaire est particulièrement aigu au Mali et au Burkina-Faso. À Haïti, là aussi, c'est l'alimentation que nous avons dû privilégier en raison de l'insécurité ambiante et de la quasi guerre civile que connaît ce pays. Sans parler de Madagascar où le problème alimentaire est endémique.

Comme vous le voyez, nourrir n'a rien à voir ici avec un acte caritatif ponctuel : c'est une action éducative. Merci pour votre soutien.

Françoise Minor

Chers amis,



Votre Journal vous accompagne depuis des années, créant un lien précieux qui vous informe sur la vie de notre association et les Maisons d'Enfants du Monde. Vous pouvez ainsi découvrir les diverses actions menées, nos projets et la vie des enfants dans les pays et régions où ils sont soutenus.

Nous faisons tout notre possible pour que ce Journal demeure votre lien privilégié avec nous. Beaucoup de lecteurs de la première heure préfèrent encore ce format « papier », car il arrive directement dans votre boîte aux lettres, et vous pouvez le consulter à votre rythme, quand vous le souhaitez. Pour beaucoup encore, la lecture d'une revue sur ordinateur est moins agréable que sa version papier.

Pour continuer à vous faire parvenir ce Journal, votre contribution est nécessaire. Si vous voulez nous soutenir dans cette communication, merci de verser **15 euros pour l'année**. Il est vrai que le coût de la revue n'a plus été ajusté depuis plus de 10 ans.

Cette aide nous permettrait de couvrir en partie l'augmentation des tarifs postaux tout en continuant à vous offrir ce document qui nous rapproche.

Nous vous remercions chaleureusement d'avance et vous prions de bien vouloir verser ce montant sur notre compte :

15 euros par an pour 6 numéros
Compte : BE91 2700 2853 0076
Communication : Journal

Pour l'OA d'Enfants du Monde,
Françoise Minor

ACM 373 : SONGTAABA

Une lueur d'espoir pour les déplacés au nord du Burkina Faso



Nations Online Project

À Ouahigouya, à 180 km de Ouagadougou au nord du Burkina Faso, la vie a basculé pour des milliers de familles. Fuyant la terreur et l'insécurité, elles ont dû tout abandonner : leurs maisons, leurs terres, et parfois même leurs proches. Aujourd'hui, elles survivent dans des conditions précaires, privées de dignité et d'espoir.



Alice Nikiéma, médecin spécialisée en nutrition, connaît bien le problème. Elle a été aidée par Enfants du Monde pour ses études, et maintenant, elle se tourne à son tour vers sa communauté pour les aider avec le projet **SONGTAABA** – ce qui signifie « entraide ». Elle témoigne d'une terrible réalité: des enfants qui pleurent de faim, des mères épuisées qui n'ont rien à offrir à leurs petits, des familles brisées par la peur et la misère.

« Ces populations veulent une vie digne, chez elles, au Burkina Faso », nous dit Anne Kluyskens, la responsable belge de cette ACM.

« Elles ne souhaitent pas devenir des réfugiés, séparés de leur culture, de leur famille. Leur avenir ne doit pas se résumer à une traversée périlleuse vers l'inconnu ». C'est aussi l'avis d'Alice Nikiéma, qui se bat pour leur redonner là-bas espoir et dignité.



Avec **SONGTAABA**, nous voulons leur redonner cette dignité :

- **Nourrir leurs corps** avec des kits alimentaires de base, parce qu'aucun enfant ne doit plus connaître la faim
- **Nourrir leurs esprits** en formant les mères à des pratiques nutritionnelles simples, mais vitales.
- **Nourrir leur avenir** avec des projets comme les bourses scolaires et des activités qui assureront leur autonomie économique.

Mais nous ne pouvons pas le faire seuls. **Leur survie dépend de votre générosité.** Chaque don, même modeste, est un acte de solidarité. Avec vous, nous pouvons leur offrir plus qu'un repas : une raison d'espérer.

Le budget total souhaité est estimé à **18.649,95** euros pour répondre à ces besoins essentiels, mais d'autres organisations œuvrent aussi avec EDM.



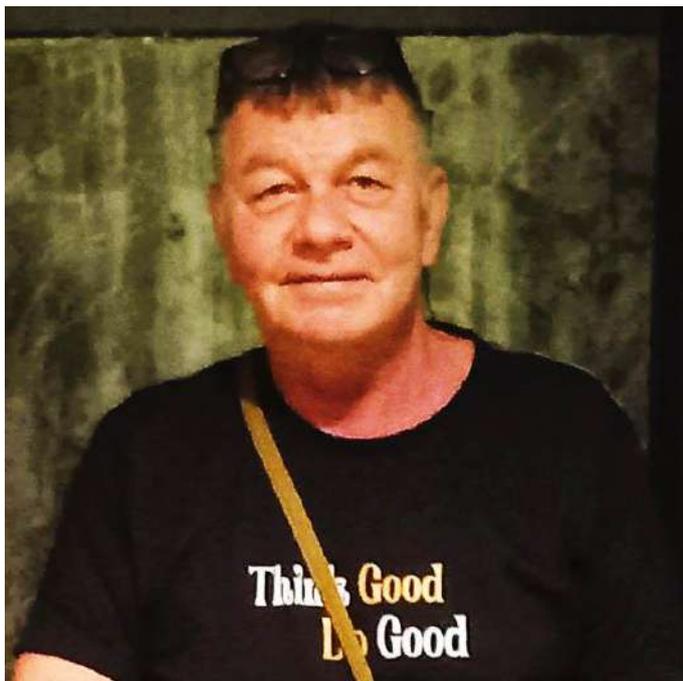
Ce que vos dons permettront :

- La distribution de 100 kits alimentaires pour les familles en détresse.
- La formation de 100 mères à préparer des bouillies nutritives avec des produits locaux.
- La sensibilisation à l'importance de l'allaitement pour lutter contre la malnutrition infantile.
- Un programme futur pour scolariser les enfants déplacés et construire leur avenir.

Compte bancaire :
BE91 2700 2853 0076
Communication : ACM 373
Contact : kluyskensa@gmail.com

**Aidons-les à reconstruire leur vie,
là où bat leur cœur, chez eux !
MERCY !**

Faisons connaissance avec nos nouveaux bénévoles !



Patrick Binot est professeur de français et linguiste belge passionné, qu'un parcours exceptionnel a mené de l'Europe à l'Asie, et tout particulièrement en Thaïlande. Après des études en Droit puis en Langues et Linguistique à l'Université Libre de Bruxelles, il se spécialise dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) et commence un parcours de près de vingt ans à l'international. D'abord en Espagne, où il enseigne à l'école de tourisme VOX et coordonne des examens de langues ; puis en Thaïlande en 2002. Il y enseigne à l'École Pacific Language School, puis à l'Université Srinakharinwirot à Bangkok, où il participe à la rédaction des examens d'entrée et collabore avec la délégation de l'Union Européenne.

C'est en Thaïlande que Patrick développe un lien fort avec la culture locale, approfondissant sa maîtrise de la langue thaïlandaise et explorant l'histoire et les traditions de ce pays, à travers notamment la publication de deux livres, *Siam d'hier*, *Thaïlande d'aujourd'hui* et *Divagations siamoises*. Cette relation privilégiée avec la Thaïlande se prolonge aujourd'hui dans son engagement auprès de la **Maison Surin (702)**, une initiative soutenue par Enfants du Monde et coordonnée par Jean-Michel Minon, visant à offrir un soutien éducatif et un avenir aux enfants thaïlandais défavorisés. Fort de son expérience, Patrick apporte à la Maison Surin toute son expertise en éducation ainsi que son respect pour cette culture qu'il porte dans son cœur. Nous sommes vraiment heureux de l'accueillir parmi nous !



Catherine Lebeau : Enseignante expérimentée et passionnée, titulaire d'un doctorat en didactique des mathématiques de l'Université de Liège, Catherine a consacré son parcours professionnel à la formation des enseignants et à l'enseignement des mathématiques. Mère de deux enfants aujourd'hui à l'université, elle travaille comme professeure de mathématiques à temps plein, et consacre aussi son énergie à des projets qui lui tiennent à cœur. Sensible aux actions humanitaires, amie de Kadel, Catherine connaît déjà notre association via Maud.

Voulant soutenir les jeunes dans des contextes difficiles, Catherine a décidé de parrainer un enfant de la maison de Kadel et s'est intéressée à notre association. Dans son école, elle s'implique également dans une commission dédiée à des projets d'engagement citoyen et environnemental, avec des actions concrètes.

Organisée, Catherine jouera un rôle précieux dans la gestion de nos Maisons **Tibetan Children Village** en Inde (710) et **Daughters of Charity** en Tanzanie (115). Elle veut contribuer à renforcer les liens entre les parrains et les enfants et à témoigner de l'impact de notre association sur le terrain. Merci à elle pour son investissement chez EDM !



Anne Kluyskens : « Anou », passionnée par l'humain et la création, a un parcours diversifié en architecture d'intérieur et en scénographie. Après des études à Bruxelles et à Tournai, elle a travaillé dans l'architecture publique et privée, en mettant l'accent sur le confort et le bien-être des personnes qui utilisent ces espaces.

Son engagement humanitaire remonte au moment où, il y a 29 ans, elle a découvert le Burkina-Faso, où elle a tissé des liens forts avec les habitants et les communautés locales. Au fil des années, Anne a soutenu plusieurs initiatives, comme le parrainage de jeunes filles (Maia Bobo – maison 225) et l'accompagnement de projets de

formation. Aujourd'hui, elle se consacre à l'**ACM 373**, visant à aider les jeunes déplacés de Ouahigouya, pour leur offrir un avenir digne dans leur pays d'origine.

Ce projet est soutenu sur place par Alice Nikièma, une jeune médecin africaine, dont la scolarité a été soutenue par Enfants du Monde. L'ACM de ce Journal est destinée à venir en aide à ce projet.

Avec toute son expérience dans le bénévolat et la solidarité, Anne est convaincue que la meilleure aide que l'on puisse apporter est celle qui permet aux populations de retrouver leur autonomie et de construire leur avenir sur leur terre natale. Merci, Anne, pour l'appui que tu apporteras à Enfants du Monde !

Au nom de l'organe d'administration d'Enfants du Monde et de tous les membres de notre association, je vous souhaite la bienvenue et une excellente intégration au sein d'Enfants du Monde !

Françoise Minor

Nouvelle année en Thaïlande : l’embarras du choix !

Jean-Michel Minon & Patrick Binot – Maison Surin - 702

Comme beaucoup de peuples de l’Asie, les Thaïlandais adorent s’amuser et ils ne ratent pas une seule occasion du calendrier pour laisser libre cours à leur sens de la fête. Pour ce qui est des célébrations de fin d’année, ils sont particulièrement gâtés car ils ont volontiers adopté trois dates différentes pour célébrer l’an nouveau : d’abord le nouvel an chinois, qui a lieu entre la fin du mois de janvier et le début du mois de février, correspondant à la première nouvelle lune du calendrier ; puis, il y a *Songkran* ou la fameuse « fête de l’eau », qui est célébrée à la mi-avril et marque le nouvel an bouddhiste ; et finalement la Saint-Sylvestre (nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier), qui ne manque pas d’être fêtée sur tout le territoire thaïlandais : feux d’artifices spectaculaires, surtout dans les grandes villes comme Bangkok, rues animées et rassemblements populaires, sauteries en tout genre, que ce soit dans les bars et les discothèques, dans les rues, ou simplement dans les maisons et les arrière-cours.



pexels-bertellifotografia-573241

On s’habille ou se déguise, on se coiffe et se grime pour l’occasion, on chante, on danse, on mange, on boit et on rit beaucoup. Le « whisky thaïlandais » (plutôt une espèce de rhum ambré) et la bière (le champagne du pauvre) coulent à flots, et les excès durent jusqu’au petit matin, ou parfois même pendant plusieurs jours.

Tous ceux qui ont séjourné en Thaïlande connaissent le goût un peu « kitsch » de ses habitants pour les éclairages festifs, qui font scintiller les espaces publics ou privés toute l’année durant. Mais pendant les semaines qui précèdent le réveillon de nouvel an, les avenues, les centres commerciaux et les lieux de divertissement se parent de plus belle d’une profusion de festons et guirlandes électriques, de sapins de Noël et de figurines légendaires comme celles de Santa Claus à la barbe blanche, de rennes fendant le ciel attelés à leur traîneau, et même d’anges ou de chérubins auréolés et scintillant de mille feux.



pexels-dreamsky-258557-790916

Je doute très fort que les Thaïlandais moyens connaissent exactement l'origine et le sens de ce symbolisme chamarré, mais ils n'en ont cure. L'époque est à la fête - c'est pour eux ce qui importe finalement - et les jeunes en particulier ne manqueraient pour rien au monde l'occasion de se faire photographier aux côtés d'un Père Noël hilare ou devant un sapin flamboyant.

Les couleurs et la magie des fêtes de fin d'année ont en effet tout ce qu'il faut pour séduire le cœur joyeux et bon enfant des Thaïlandais.



Usa responsable locale et Patrick Binot

Le Tét au Vietnam

Lucie Karelle

Le **Tét Nguyên Đán**, communément appelé "**Tét**", est la fête du Nouvel An lunaire au Vietnam, comme en Chine, et est célébré par des millions de personnes. Littéralement, "Tét" signifie "fête du premier jour de l'année", marquant un moment crucial de renouvellement et de célébration.

Cette fête a lieu le jour de la première nouvelle lune, au milieu de la période séparant le solstice d'hiver de l'équinoxe de printemps, entre le 21 janvier et le 20 février.

Selon le calendrier lunaire, le prochain **Tét** tombera le mercredi 29 janvier 2025, et l'année sera placée sous le signe du Serpent.

Le Tét est la fête la plus importante de l'année et la plus attendue au Vietnam ; elle marque non seulement le début de l'année lunaire, un moment de communion entre le ciel et la terre, les humains et les divinités, mais aussi le temps de renouveau, de purification et de retrouvailles familiales.

Des semaines avant la fête du Tét, les membres de la famille s'attellent à nettoyer soigneusement leurs maisons pour accueillir la nouvelle année dans la pureté et la prospérité ; on décore la maison de fleurs de pêchers dans le Nord (de couleur rose, elles incarnent la chance et la prospérité), de fleurs d'abricotier dans le Sud (de couleur jaune et brillante, elles apportent la sérénité au foyer) ; devant l'entrée des maisons, trônent souvent des arbustes en pot de kumquats remplies de fruits jaunes qui, on espère, apportent à la famille l'abondance, la prospérité et le succès pour la nouvelle année.



Fleurs de pêcher



Fleurs d'abricotier



Arbuste à kumquats

Puis on se met en cuisine, notamment pour préparer les fameux gâteaux salés, à base de viande de porc, emballée dans une couche de pâte de haricot mungo et le tout couvert d'une couche de riz collant :

- au Nord, des *bánh chưng* (de forme carrée), servis avec des pickles d'échalotes,
- et au Sud, des *bánh tét* (de forme allongée), servis avec des tranches de légumes divers, séchés et macérés dans de la saumure de poisson et du sucre.



Bánh chưng



Bánh tét



Partout dans le pays, c'est une débauche de couleur, une explosion de pétards ; les quartiers rivalisent d'ingéniosité pour être les meilleurs dans leurs danses et leurs décorations.

Les festivités durent du premier jour de l'an au troisième, mais s'étalent souvent sur une semaine, voire plus, surtout à la campagne et dans les peuplades de montagnes.

Les traditions du Tét sont empreintes de significations profondes : on prépare des offrandes en fruits, en fleurs, et en aliments divers, ... pour honorer les ancêtres et les divinités tout en sollicitant leurs

bénédictions pour la Nouvelle Année ; on expose les plats préparés sur l'autel des ancêtres, avant de les manger ensemble et on brûle des vêtements en papier et des faux billets d'argent pour les envoyer aux défunts afin qu'ils soient convenablement nourris, vêtus, et aient de quoi dépenser dans l'au-delà.

On pense également aux "âmes errantes", qui sont des personnes décédées sans descendants et sans famille, pour qu'elles soient nanties en aliments, en vêtements, en argent et trouvent un repos apaisé.

Pendant les premiers jours de l'An, toute action ou parole grossière est bannie. Les actes doivent incarner l'harmonie et l'amour du semblable, car ils refléteront les douze mois à venir. C'est une période de joie, de réunions familiales et de traditions culturelles : durant les trois premiers jours de l'An, on visite ses ascendants, ses grands-parents, ses parents, puis sa famille et ensuite ses amis ; on fait des prières à la pagode pour attirer la chance et la prospérité.

Toutefois, on prête attention à ne pas visiter trop tôt les autres familles car le premier visiteur de l'année apporte avec lui la chance ou la malchance. On cherche à inviter une personne qui a réussi ou qui est jugée particulièrement chanceuse pour attirer la chance dans la famille.

La formule de salutation rituelle est **Phúc, Lộc, Thọ**, ce qui signifie : **Bonheur, Prospérité, Longévité**. Les enfants reçoivent des nouveaux billets d'argent dans des enveloppes rouges sur lesquelles sont écrits des souhaits en lettres dorées, et on fait éclater des pétards pour chasser les mauvais esprits.

Les célébrations publiques comprennent des parades, des danses du dragon ou du lion, et des feux d'artifice.

Les voisins et les communautés se rassemblent, surtout à la campagne et dans les peuplades, pour célébrer le Têt ensemble, favorisant un sentiment d'unité et de soutien. Le Têt est bien plus qu'une simple fête ; c'est un moment de renouveau, de purification et de rassemblement familial. C'est une célébration riche de traditions et de significations profondes, qui unit les familles et les communautés dans la joie et dans l'espoir d'une nouvelle année prospère.

Voici la photo d'une famille dont les parents sont décédés {la maman est morte en couche, à la naissance de la dernière fille (pull de couleur abricot) et le papa est décédé en octobre 2023}

Ici, les enfants fêtent le Têt 2024 entre frères et sœurs ; les 2 filles (en rose et en abricot) sont les filleules de Jeannine Lhoest depuis le décès de leur maman. C'est la marraine qui a financé la rénovation de leur maison familiale fortement endommagée par les intempéries et les inondations, et qui leur a offert ce repas du Têt.



Un chemin vers la Paix - Une expérience de vie inédite en Éthiopie (2)

Luc Tonon

L'édition de novembre a fait découvrir le surprenant village éthiopien d'Awra Amba, né de la volonté d'un seul homme, Zumra Nuru, de créer une communauté égalitaire. Son fonctionnement comprend deux sortes de membres : ceux de la communauté et ceux de la coopérative.

La vision de la communauté est un monde dans lequel la pauvreté est éradiquée et dans lequel chaque être humain peut vivre honorablement, avec compassion, en collaborant de manière sympathique et pacifique avec les autres. Ses membres acceptent et s'engagent à pratiquer et promouvoir toutes les valeurs et les principes de la communauté de telle sorte qu'ils soient applicables partout, indépendamment de l'endroit où le membre se trouve. Les membres de la coopérative, également membres de la communauté, constituent la coopérative des artisans et agriculteurs aux objectifs multiples. En fonction de leurs aptitudes et compétences, indépendamment de leur sexe, ils s'engagent à travailler au développement économique holistique de la communauté.



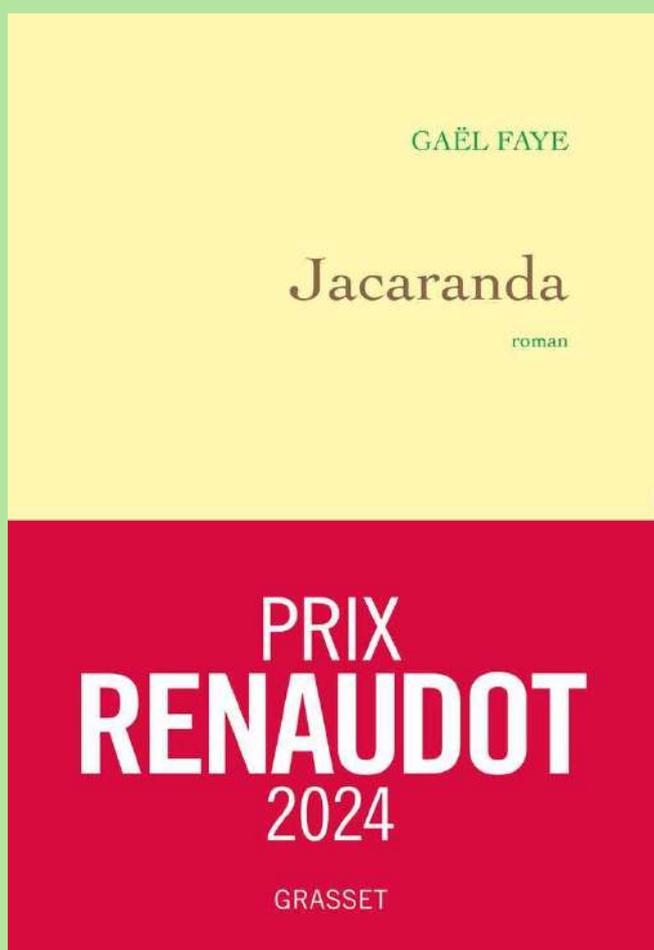
Un comité de développement de 15 membres coordonne et supervise 11 sous-comités. Ainsi le comité de solidarité rassemble chaque mardi, appelé « journée charité » tous les membres de la communauté pour la planification des travaux. Les fonds ainsi récoltés sont distribués aux membres dans l'impossibilité de travailler. Parmi les comités on compte la protection des personnes âgées, des orphelins, la qualité de l'éducation... Longtemps perturbé par les années d'errance et la pauvreté des moyens matériels, son enseignement a été reconnu par l'état en 2009 par la création d'une école primaire, suivie quelques années plus tard par une école secondaire complète, fréquentée par plusieurs centaines d'élèves et ouverte aux enfants du voisinage partageant ainsi ses principes de vie.

L'attribution des logements par un des comités traduit cette volonté à la fois égalitaire et respectueuse de l'environnement. La maison a

fait l'objet d'une étude basée sur les besoins a minima: d'une surface de 150 m², construction mixte en bois et argile intégrant les étagères, elle comprend un fourneau en argile original et faible consommateur de bois. Muni de deux foyers, il permet simultanément de cuire la traditionnelle galette éthiopienne, l'injera (+/- 40 cm de diamètre) et la sauce qui l'accompagne, composée de viande et ou de légumes. Une ouverture sur le conduit d'évacuation permet de chauffer de l'eau ou, recouvert d'une plaque métallique, de chauffer la pièce en saison froide. Une idée à exporter en bien des lieux quand on compare le fourneau de l'école des « Daughters of Charity » - page 20 !

JACARANDA, un roman « coup de cœur »

À travers les courriers reçus de nos maisons, le Journal d'enfants du Monde branche ses lecteurs sur le vécu, essentiellement matériel, des communautés que nous soutenons. Derrière leurs soucis du quotidien, nous savons peu de choses sur leurs états d'âme, le poids de leurs histoires, récentes ou anciennes, mais jamais totalement enfouies. Manu et Philippe nous ont déjà levé un voile sur la difficile réconciliation entre Peuls et Dogons. Si le cas de nos maisons au Rwanda et au Burundi n'est jamais évoqué, le roman Jacaranda, prix Renaudot 2024 nous introduit au plus profond de la difficile reconstruction-réconciliation, bien au-delà des survivants.



Ce roman retrace le parcours de son héros, Milan, 12 ans en 1994, né à Versailles d'une mère rwandaise et d'un père français. Confronté au lourd silence de sa mère, il découvre à travers quatre générations comment la mémoire du génocide se transmet, parfois de manière subliminale ; comment s'interpénètrent les notions de pardon, de vengeance, de secrets longtemps inavoués, de l'obligation de vivre ensemble sur les lieux du drame, comment briser la solitude et retrouver l'humanité.

Son auteur, Gaël Faye, Franco-Rwandais comme son héros, n'est pas inconnu des amateurs de littérature car son premier roman « Petit Pays » (Grasset 2016) a été couronné par 13 prix littéraires, dont le Goncourt de lycéens. Ce premier récit se place à hauteur d'un garçon de 10 ans, lui aussi né d'un couple mixte franco-burundais plongé au Burundi dans les prémices du génocide rwandais.

Gaël Faye, 42 ans, détonne dans le cercle littéraire : auteur-compositeur-interprète, rappeur (*Sur un croissant au beurre*), il chante et compose. Malgré la gravité des propos de Jacaranda, son style est vif et agréable.

Je vous invite à le découvrir.

Luc TONON



Babello



Wikipedia



Francetvinfo Culture

Nouvelles de nos maisons



225 Sig-Noghin La vie de Tandamba Assana, une de nos filleules

Depuis près d'une décennie, le Burkina Faso, pays des Hommes Intègres, traverse une zone de turbulence due à la situation sécuritaire difficile tributaire du terrorisme, une guerre asymétrique qui l'a beaucoup endeuillé.

Face à ce contexte malheureux, l'économie du pays fonctionne au ralenti. Le ralentissement généralisé de l'économie a pour conséquence directe la flambée du coût de la vie surtout pour les familles pauvres et démunies qui ont du mal à assurer les dépenses essentielles pour leur survie. Parmi ces dépenses figurent en pole position l'alimentation, le logement, la santé, mais aussi l'éducation des enfants.

Même si de nos jours, les efforts déployés par les autorités actuelles du pays contribuent à rassurer davantage les populations quant à la maîtrise de la situation sécuritaire, il n'en demeure pas moins que les personnes les plus affectées par ce phénomène, « *les personnes déplacées internes (PDI), les veuves et les orphelins, etc.* » en pâtissent encore.

Difficile de choisir un exemple dans tous les cas difficiles que nous rencontrons tous les jours. Je n'en prendrai qu'un, une de nos filleules d'Enfants du Monde, **Tandamba Assana**.



Aujourd'hui, je suis allée à sa rencontre, avec d'autres membres de l'IDSF-B. Elle habite dans un quartier non loti de la ville de Ouagadougou. Orpheline de père depuis 2021, Assana vit dans la cour de son oncle maternel avec sa sœur jumelle **Foussena**, sa grande sœur **Marina** et leur mère désormais veuve.

À notre arrivée dans ce quartier parsemé de maisons en banco pour la plupart, nous avons aperçu une cour d'habitation sans mur de protection et une table sur laquelle étaient disposés des lots de bonbons, biscuits, etc. C'est le refuge de notre filleule et amie Assana.

Il faut noter qu'en plus de ses deux sœurs, la jeune fille a un grand frère qui n'habite pas avec la famille, compte tenu de l'étroitesse de leur maison. Ce dernier habite dans un quartier proche du centre-ville avec ses amis.

Voici déjà deux ans qu'Assana bénéficie de l'accompagnement d'EDM Belgique pour sa scolarisation à travers un parrainage supervisé par l'IDSF-B. Cette aide, si modeste soit-elle, joue un rôle prépondérant dans la vie scolaire de l'enfant ainsi que de la famille dont la source principale de revenus provient du petit commerce de la maman qui vend les confiseries dont je vous parlais à domicile.

Par ailleurs, sa grande sœur et son frère ont abandonné l'école par manque de moyens et font de petits métiers. Sa sœur jumelle et elle fréquentent l'école Saint Dominique, tout juste à quelques 500 m de leur maison.

Elles viennent toutes les deux de réussir le certificat d'études primaires avec succès, qui vont leur permettre d'entrer en 6^{ème} et désormais d'aller au collège. Leur maman a déjà entrepris les démarches pour qu'elles obtiennent une place en 6^{ème} dans un lycée public du quartier afin de réduire les charges liées à la scolarité de ses filles.



Pendant les vacances, Assana fait des petits travaux (tâches ménagères, vente des bonbons avec sa maman) afin d'obtenir de l'argent pour sa rentrée prochaine 2024-2025, qui débutera à partir du 15 septembre 2024 avec la rentrée administrative.

Elle nous raconte qu'elle vit une enfance difficile depuis le décès prématuré de leur père. Mais, grâce au parrainage, elles ont retrouvé un sourire car cet argent est utilisé pour payer les frais de scolarité et les vivres reçus à chaque veille de Noël leur permettent de passer quand même de belles fêtes de fin d'année.

Le rêve de cette jeune fille, est de devenir un grand médecin pour soigner gratuitement les malades défavorisés, en souvenir de son père décédé très tôt faute de moyens pour les soins. Elle souhaiterait également que sa sœur jumelle bénéficie aussi de ce parrainage.

À la fin de notre visite, Assana et toute sa famille ont encore remercié Enfants du Monde et leur parrain pour la bourse d'études reçue.

Que Dieu vous bénisse !!!

Vive Enfants du Monde !

Vive le partenariat EDM/IDSF-B !

Zalissa, Trésorière de l'IDSF-B

<https://www.sig-noghin.org/idsf/>



Nouvelles du projet de formation de couturière au pays dogon (ACM 236 – Manu de Halleux et Philippe Elens)

En 2024, EDM a financé l'achat de machines à coudre au Mali. Grâce à ces machines, Tim et Aly, avec l'aide de volontaires, ont mis en place une formation de couturière dans deux villages du pays dogon au Mali, Ende et Yendouma. La formation se fait par groupe de six jeunes femmes et dure 3 mois. Nous avons reçu récemment des photos du montage et des essais des machines à Ende, ainsi qu'une lettre de remerciement des femmes du village.



Montage des machines

Lettre de remerciement

Mesdames, Messieurs les membres de l'association Enfants du Monde,

Bonjour ! C'est avec un réel plaisir que je vous viens à travers ce message. Au nom de toutes les femmes du village de Endé - Guinékanda et en mon nom propre, je tiens à

vous témoigner que nous avons reçu des mains d'Aly Guindo dit Waka quatre (4) machines à coudre toutes neuves. Cet acte humanitaire nous accompagne à l'épanouissement et à la création d'activités génératrices de revenus qui s'ajoutent à nos activités de filage du coton. C'est un geste qui nous va droit au cœur. Nous vous remercions infiniment pour cet accompagnement noble et sans cesse à notre égard. Bientôt, vous verrez les résultats de nos coutures en images à travers Aly. Bon vent à l'association Enfants du Monde.

Cordialement,

Habiba Guindo, Présidente des femmes du village de Ende



Premiers essais



Premières réalisations



Centre de formation féminine – 246 Koudougou

Sœur Berthe nous écrit le 16 novembre en remerciant pour le versement des bourses :

Merci beaucoup pour cette contribution qui me permettra de payer les scolarités des filles. Votre contribution est vraiment très importante pour nous car sans cela je ne peux pas aider les filles.

J'ai eu la chance, avec l'aide de « MANOS UNIDAS » (Espagne) de terminer l'école primaire commencée en 2021. L'école a ouvert ses portes à la rentrée avec un effectif de 45 élèves. Grâce à l'Association « LIPOVA », nous allons pouvoir électrifier les lieux pour plus de sécurité.



Cette année, l'effectif du Centre de formation des jeunes filles est de 125 filles. Merci infiniment pour le soutien que vous nous apportez. Les filles sont très heureuses de savoir que les bourses de scolarisation sont accordées. Elles vous remercient de tout cœur.

Si l'école maternelle et primaire existent, c'est grâce à EDM qui nous a aidées à acquérir le terrain et le premier bâtiment. C'est pourquoi je vous en donne des nouvelles aussi.

Je vous suis très très reconnaissante. Excellente soirée à vous.



maison 315 EAJD - Burundi

Chaque trimestre, Jean-Marie Schiltz, qui réside à présent au Rwanda, rédige un bulletin trimestriel sur les actions qu'il poursuit dans des quartiers déshérités du Burundi, l'état voisin. Les quelques lignes relatives aux parrainages s'inscrivent également dans l'éditorial du Journal de ce mois par l'importance qu'il accorde à l'alimentation. La rentrée scolaire a été le fait marquant de ce trimestre pour les 106 élèves parrainés qui ont reçu leurs fournitures scolaires dans un sac de toile pour un équivalent de 1.680 €. Le montant des frais scolaires des 7 finalistes d'humanité s'est élevé à 800 €. Mais une fois le diplôme obtenu, quel avenir ? Le Burundi compte 10 universités, accessibles aux plus aisés. Toutefois, de bons résultats au concours national permettent d'obtenir une bourse pour suivre des cours universitaires. C'est la raison pour laquelle Jean-Marie a instauré une étape supplémentaire « Et après ». À ce jour, trois des aînées ont suivi une formation professionnelle de 6 mois en coupe-couture, suivie d'un stage payant en entreprise.



de l'ordinaire ...



à l'amélioré !

Dans un pays qui connaît des pénuries alimentaires et le recours aux bons de rationnement, être scolarisé, c'est souvent l'opportunité d'avoir un repas, même s'il se limite à de la bouillie, genre Quaker (farine de céréales, lait et sucre qui est acheté au marché noir à 4 fois le prix). Grâce aux dons, les filles reçoivent un samedi par mois une assiette de légumes cuits (haricots, petits pois, épinards, ...) avec une pomme de terre et un morceau de viande



Daughters of Charity - Tanzanie (Maison 115)

Effets parfois surprenants de l'alimentation à l'école



Ecole Daughters of Charity, préparation du repas de la journée

Lors du dernier voyage d'EDM en Tanzanie à l'école des Daughters of Charity, sœur Bibiane nous a fait part des difficultés rencontrées par les enfants parrainés. Le plus souvent, ils sont le seul enfant scolarisé d'une famille nombreuse vivant de petit élevage et de maraîchage. La famille réduit ainsi à contre-cœur sa main d'œuvre et « punit » son brillant rejeton en le privant de souper puisqu'il a reçu sa pitance à l'école. Il faut rappeler que cette école affiche un des taux de réussite les plus élevés dans sa province, autorisant ainsi la gratuité des frais pour les études secondaires.

Luc Tonon



Maison Belair – Œuvre des Paulins (Maison 107)

Nos responsables sur place à Madagascar (les Sœurs Trinitaires) nous écrivent afin de nous remercier pour le soutien apporté dans les études des enfants qu'elles ont en charge :



« Nous tenions particulièrement à vous remercier pour votre participation auprès des Paulins (*ndlr : nom donné aux enfants pris en charge*). Nous avons été touchées par vos dons pour la scolarisation des enfants soutenant notre action et participant au bon fonctionnement du centre. Nous avons bien reçu les 9.617.899,20 Ariary (1.926,86 euros) envoyés.

Grâce à vous, les Paulins peuvent étudier dans les meilleures conditions, avec le nécessaire pour grandir et acquérir une place dans la société. Les dons alimentaires, de fournitures, de médicaments, de produits hygiéniques et de collages servent la cause de ces enfants ayant besoin d'une attention particulière. Ils trouvent un environnement chaleureux et sain, indispensable pour leur avenir, tant professionnel que personnel.



Grâce à votre générosité, nous pouvons mettre en place des structures pédagogiques pour l'éducation de ces enfants démunis. Cela n'est possible que du fait de l'intérêt que vous portez à ces enfants.

En vous renouvelant nos remerciements, nous mettons toute notre volonté au service de l'œuvre des Paulins ! »



Nous avons eu le plaisir de recevoir, via notre responsable belge Valérie Saint Ghislain, les vœux de la maison St Vincent, communiqués par Loretta de Mel, responsable sur place :



Chers parrains,

Cette année fut très difficile pour nous tous, en raison de la hausse du coût de la vie et de la situation économique du pays. Mais votre aide nous a aidés à traverser ces moments compliqués. Comme toujours, notre mission principale, notre priorité est de guider les enfants dont nous avons la garde afin qu'ils soient alphabétisés. Les enfants, au moment de leur admission dans notre institut, n'ont aucun intérêt pour les études, mais nous nous efforçons de leur rendre confiance en eux et de faire en sorte qu'ils acquièrent le niveau en matière d'alphabétisation.

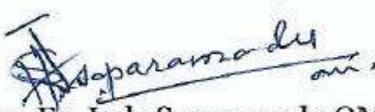
Nous avons six enfants qui termineront leurs études secondaires et obtiendront leur diplôme de fin d'études en décembre 2024. C'est votre préoccupation quant à l'importance d'éduquer ces enfants qui a rendu tout cela possible. Après leur examen, ces jeunes garçons auront la possibilité de rejoindre notre école professionnelle et d'être formés dans un domaine/une profession de leur choix.

Merci très sincèrement à chacun d'entre vous pour votre aide et votre générosité dans la prise en charge de ces enfants. Nous vous en sommes très reconnaissants !

**La communauté et les enfants de St Vincent's Home
se joignent à moi pour vous souhaiter
un Joyeux Noël.**

Soyez bénis et assurés de nos prières

L'équipe des responsables


Rev. Fr. Jude Saparamadu OMI
Superior/Manager

REV. FR. JUDE SAPARAMADU OMI
Manager/Superior
St Vincent's Home
Maggonna, Sri Lanka



Enfants du Monde Belgique ASBL Royale d'aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Qui aider, comment, où, pourquoi, combien...



Un versement mensuel de 10 à 15 € contribue déjà à la scolarisation d'un enfant et vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 45 % du montant annuel de vos dons.

Compte : BE09 2600 0890 3457

Communication : Bourse d'étude / nom de la « maison » aidée (école, institution...). Pour votre premier don : mentionnez votre numéro national pour obtenir la déduction fiscale.

En savoir plus :

<https://www.enfantsdumonde.be/faq/>



Notre Journal

Parait les mois impairs, informe du vécu de nos « maisons », relate leurs visites par nos bénévoles, invite au soutien d'un projet particulier, via « l'Action du Mois »... Il est imprimé à 1300 exemplaires et compte maximum 2 pages de publicités. Abonnement annuel : 15 € à verser au compte **BE91 2700 2853 0076** Communication : **Journal**

Nous contacter ?

Siège : 90, rue Paradis 4000 Liège

email : info@enfantsdumonde.be

GSM : 0496/35 00 66

TVA : BE 0409.489.953 RPM Liège

Site internet :

www.enfantsdumonde.be

Facebook :

<https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique>



Nos maisons



15 maisons réparties sur trois continents :
Afrique, Amériques, Asie
3000 enfants aidés chaque année.



Organe d'administration de l'ASBL

(de gauche à droite)

Thomas Sauvage – bourses d'études
parrainages@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Francis Demoulin – comptable
tresorier@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – éditeur responsable
secretaire@enfantsdumonde.be

Françoise Minor – présidente
president@enfantsdumonde.be

Philippe Ellens – secrétaire adjoint
secretaire@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement
bchanteux@hotmail.com



Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des
responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web

